Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 20 (1882)
Heft: 14

Artikel: Le vieux sapin de l'Alliaz
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-186944

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vingtième année. N° 14 Samedi 8 Avril 1882.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :	On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois.* — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.	PRIX DES ANNONCES:
SUISSE : un an . . . . 4 fr. 50 six mois. . . 2 fr. 50 ÉTRANGER : un an . . 7 fr. 20		La ligne ou son espace, 15 c. — Pour l'étranger, 20 cent.

Le vieux sapin de l'Alliaz.

A 400 mètres plus haut que l'hôtel de l'Alliaz, dans une forêt de sapins qui couvre le flanc de la montagne, on observe une véritable merveille de végétation. C'est un vieux sapin qui domine d'une dizaine de mètres tous ceux qui l'entourent, et, sans doute, c'est l'arbre le plus ancien et le plus remarquable du canton de Vaud, et peut-être de toute la Suisse. A la base, son tronc mesure environ 10 mètres de circonférence. A une hauteur d'un mètre et demi du sol, et du côté du midi, naissent sept rejets qui sont devenus autant d'arbres aussi vigoureux que les autres sapins de la forêt. D'abord recourbés et tordus à la base, ils se redressent, pour s'élever ensuite perpendiculairement en suivant une direction parallèle à la maîtresse-tige.

Mais, le fait le plus curieux, c'est que les deux plus gros de ces rejetons sont reliés au tronc principal par des contreforts présentant l'aspect de véritables sommiers, et provenant de branches qui s'y sont soudées. Mais, comment cette soudure, dont il est impossible de découvrir l'endroit, s'est-elle produite ?..... Une branche, partie de la maîtresse-tige, est-elle allée se souder au tronc du rejeton, par une sorte de greffe par approche ? Ou bien, deux branches, parties en même temps du rejeton et de la maîtresse-tige, se sont-elles rencontrées et soudées par leurs extrémités ? La première hypothèse paraît la plus probable.

L'espace compris entre le plancher raboteux formé par l'enchevêtrement des rejetons à leur point de départ, est assez vaste pour qu'on puisse y construire une habitation, dans laquelle un ermite se trouverait fort à l'aise.

Sans nul doute, cet arbre remonte beaucoup plus haut que le tilleul de Fribourg, et l'on pourrait, sans être taxé d'exagération, lui assigner 7 à 800 ans d'existence. *(La Nature.)*

Monsieur le rédacteur,

Le piquant portrait que le *Conteur vaudois* nous trace de la cuisinière française est d'une fidélité frappante. Mais les Français, et en particulier les Parisiens, sont-ils les seuls à subir cette décadence de la domesticité ? Les Anglais, sous ce rapport, me paraissent être tout autant sinon plus mal servis que leurs voisins. Cependant, avant d'accuser trop haut cette intéressante classe de la société, ne conviendrait-il pas que les maîtres fassent un léger retour sur eux-mêmes et voient si le proverbe : *tel maître, tel valet*, ne trouverait pas souvent son application. Pour ma part, j'ai toujours cru que la corruption d'en haut devait influer sur la moralité d'en bas. Puis, du reste, convenons que les domestiques, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, sont à peu près partout les mêmes. Pour s'en convaincre, il suffit de voir comment le spirituel docteur Swift, l'auteur de *Gulliver*, dépeignait les domestiques de son époque. Cette critique humoristique a été écrite sous forme de conseils aux serviteurs, leur enseignant à vexer, tourmenter, tromper, trahir, friponner maîtres et maîtresses. Voici quelques fragments de cet ouvrage :

« Lorsque vous avez été envoyé en commission et que vous êtes resté trop longtemps dehors, vous devez toujours avoir une excuse toute prête : par exemple, votre oncle est arrivé ce matin de six lieues pour vous voir et part demain à la pointe du jour ; vous avez fait vos adieux à un vieux camarade qui part pour l'Amérique ; vous avez été consoler votre cousin qu'on conduisait à Botany-Bay ; vous vous êtes heurté le pied contre une borne, et vous avez été obligé d'entrer dans une boutique où vous êtes resté trois heures avant de pouvoir faire un seul pas ; on vous a conduit à la police comme témoin d'une batterie, etc., etc.

» Quand vous achetez pour votre maître, ne marchandez jamais ; c'est lui faire honneur ; d'ailleurs, il peut plutôt supporter une perte qu'un pauvre marchand.

» Si vous êtes chez un maître qui a plusieurs domestiques, ne faites jamais rien au-delà de ce qui est dans votre emploi ; pour tout le reste, dites que vous n'entendez rien à cela ou que ce n'est pas votre ouvrage.

» Si l'on vous répète de fermer les portes, fermez-les avec tant de bruit que vos maîtres en sautent sur leurs sièges et que tout tremble dans l'appartement.

» Ne venez jamais qu'on ne vous ait sonné ou appelé trois ou quatre fois : il n'y a que les chiens qui arrivent au premier coup de sifflet.

» Si vous êtes en faveur auprès de votre maître, faites-lui entendre que vous avez une autre place